vé aux Etats-Unis, comme en Europe, de très vives critiques. Les républicains, qui désormais sont en majorité aux deux Chambres (l'ancien Congrès ayant expiré le 4 mars à minuit), n'ont pas ménagé M. Wilson. Le sénateur Lodge, du Massachusetts, par exemple, a critiqué le plan tel que soumis comme une source de guerres futures et comme faisant trop bon marché de la doctrine Monroe. Même aux Etats-Unis, on estime que la Conférence a commencé par où elle aurait dû finir... M. Wilson—c'est lui-même qui l'a annoncé à ses partisans—ne sera pas candidat aux élections de 1920. Il veut se mettre à écrire l'histoire, après le 4 mars 1921.

—Sur convocation du chef sinn-feiner Diarmid Lynch, un grand congrès irlando-américain se réunit à Philadelphie, adopte une résolution de S. E. le Card. Gibbons, demandant à la Conférence de la paix de donner à l'Irlande la liberté de se gouverner elle-même, vote deux millions aux Irlandais et obtient de se faire entendre par le Président. M. Wilson accorde aux délégués une demi-heure avant de se rembarquer, mais à la condition formelle de ne pas avoir à rencontrer le juge Cohalan, compromis avec le fameux ambassadeur Bernstorff...

—A Worcester, Mass., deuxième congrès annuel de la Fédération catholique franco-américaine, dont le président sera M. Henri Ledoux. On s'y est préoccupé particulièrement de la situation faite au français par le mouvement actuel d'"*américanisation*", et de l'organisation d'une contre-campagne destinée à faire échec, parmi les ouvriers de langue française du moins, au mouvement bolchéviste.

—Nomination de M. A. Mitchell Palmer au poste de procureur général des Etats-Unis, en remplacement de M. Gregory.

GRANDE-BRETAGNE

—La situation industrielle est devenue tellement sérieuse, que M. Lloyd George a dû retarder jusqu'à ces tout derniers jours son retour à Paris. Les choses vont un peu mieux maintenant, la conférence mixte qui s'est réunie à Londres auprès du gouvernement ayant réussi à amorcer quelques points d'entente et chargé un comité de 30 industriels et de 30 ouvriers de faire enquête d'ici au 5 avril sur la question des heures de travail et du salaire, sur les conditions générales du travail et les moyens de rétablir les bonnes relations entre le travail et le capital. Ce Comité conjoint, a commencé à siéger et le premier ministre lui a fait part, avant de retourner à Paris, de la présente situation mondiale, avec ses espérances et ses périls. Puissent le contact des réalités et l'étude des conditions fondamentales de la vie en société orienter dans la bonne voie ceux qui, à cette heure redoutable, ont reçu la mission de ramener le calme dans le monde industriel britannique!

—M. Churchill, ministre de la Guerre, a proposé

aux Communes un budget de 287 millions de livres sterling.—La Grande-Bretagne, comme l'Italie, revient à l'économie de la lumière du jour: les horloges seront avancées d'une heure le 20 mars, pour jusqu'au 28 septembre.

FRANCE

—Par bonheur, l'attentat dont M. Clemenceau a été victime n'a pas eu de suites graves: le premier ministre de France et président de la Conférence de la paix a repris ses hautes fonctions, et son assaillant, Cottin, va passer, le 14 mars, en cour martiale. Ce Cottin est un anarchiste, très probablement allié à la pègre rampante aux yeux de laquelle le patriotisme et la fermeté de Clemenceau sont un impardonnable crime. Quoi qu'il soit, l'incident est un avertissement: on ne doit pas laisser comploter et s'agiter en liberté, les sans-patrie! Que signifie cette arrestation à Philadelphie et à New-York d'une vingtaine d'anarchistes accusés de comploter également l'assassinat du président des Etats-Unis?

Sa Sainteté Benoît XV a fait présenter par S. E. le Cardinal Amette ses félicitations à M. Clémenceau. Autre détail touchant: le premier ministre a voulu être soigné par la sœur qui, dans une autre circonstance de sa vie où il était allé demander sa guérison à un hôpital congréganiste, avait veillé à son chevet.

—Zan O'Cealligh, chef sinn-feiner, est venu à bout de se rendre à Paris, en qualité d'"*envoyé du gouvernement provisoire de la république irlandaise*," après avoir trompé la vigilance des autorités britanniques. Il s'est mis en relations avec la Conférence de la paix, devant laquelle il veut présenter la cause de l'indépendance irlandaise.

—Les cardinaux, archevêques et évêques de France ont prié le gouvernement français de soumettre à la Conférence la question de la liberté religieuse au Mexique. On sait la conduite ignoble du gouvernement Carranza à l'égard des prêtres et des évêques catholiques mexicains, en particulier de Mgr Orozco y Ximenez, fait prisonnier et reconduit, à travers toutes sortes d'outrages, à la frontière!...

—Un rapport officiel porte à 119 milliards 810 millions de francs les dommages et pertes essayés par la France au cours de la guerre. Chiffre formidable, et que l'Allemagne doit à sa victime de 1914!—On conçoit que les plus compliqués problèmes se posent là-bas. M. Klotz, le ministre des Finances, a un projet d'impôt, échelonné sur une longue période, sur le capital. Ceci est grave...

—Le Conseil supérieur d'Alsace-Lorraine a rejeté avec indignation la proposition d'un plébiscite: les Alsaciens-Lorrains sont français et le veulent rester. C'est un choix déjà fait!

—Pour la quatrième fois, la Foire de Lyon bat son plein. L'idée de cette foire vint au maire Herriot,